

home/work/dress

Regina Möller, Franz Erhard
Walther, Cristof Yvoré,
Jakob Lena Knebl / Markus
Hausleitner / Heimo Zobernig

30 mars – 09 juin 2012

vernissage le vendredi 30 mars 2012





home/work/dress

Regina Möller, Franz Erhard Walther, Cristof Yvoré, Jakob
Lena Knebl / Markus Hausleitner / Heimo Zobernig

présentation de l'exposition	3
visuels	5
biographies	6
les rendez-vous autour de l'exposition	11
service des publics	13
actualités	15
centre d'art passerelle	17
infos pratiques	18

home/work/dress

Regina Möller, Franz Erhard Walther, Cristof Yvoré, Jakob Lena Knebl / Markus Hausleitner / Heimo Zobernig

Cette exposition vise à présenter des œuvres qui soulèvent des questions d'attributions identitaires, de codes de représentations sociales et leur dé/construction qui sont implantés dans le rapport entre corps, vêtement et espace. Les œuvres remontent souvent à l'architecture et aux théories de l'habillement soulevées par Adolf Loos et Gottfried Semper, qui proclament une interaction du corps humain et de l'espace public ainsi que privé. D'un côté, les œuvres se situent à l'interface de la sculpture et du design de mode. De l'autre, en revanche, elles établissent un rapport direct entre le corps du spectateur et la peinture et sa représentation de regards fragmentés des intérieurs.

Regina Möller

Embodiment - Wende Mantel, 2004

Embodiment - Still Life, 2002

Kohle, 2002

Regina Möller exploite des matériaux de base empruntés à la culture de masse dans leur relation à la vie quotidienne en général, et à sa propre vie en particulier. A travers ces catégories, elle interroge les modes de production, de diffusion et de réception de l'art et conteste ainsi le credo de l'autonomie de l'art.

Embodiment est un label créé par Regina Möller en 1994. Sous ce nom, elle produit en édition limitée des meubles, du papier peint, des tapis, des accessoires ainsi que des vêtements imprégnant les matériaux de nouvelles, d'inhabituelles significations. Elle questionne en particulier les connotations formelles identitaires de ces produits et examine leurs paramètres socio-culturels au delà des modes actuelles et éphémères. Les productions

Embodiment peuvent être portées ou utilisées comme des objets de design fonctionnels. Ils font référence également au portrait et à la sculpture.

Embodiment doit être compris comme un lien entre l'art et le design et la relation entre le corps et le costume sociétal et environnemental.

Wende Mantel (traduit littéralement par « manteau réversible ») est composé de fibres compressées utilisées pour l'expédition d'œuvres d'art, de doublure de soie et de textiles venant de l'Est. C'est le manteau du changement - des deux côtés, et de leur fusion. En Allemagne, la réunification de l'Est et l'Ouest est souvent désignée comme la "Wende" (qui peut être traduit par « renversement »).

Le manteau est fait de contrastes : sans valeur et précieux, terne et brillant, fragile et fort. Il peut s'enrouler autour du corps de trois façons différentes - en recouvrant toujours tout, sauf les yeux et le bout des doigts. Les coutures restent visibles ; la couture devient alors une manière d'identifier les déchirures dans le tissu social et historique, pour ensuite les coudre à nouveau ensemble.

"Le manteau kimono de la collection *Still life* ainsi que la jupe assortie sont réalisés à partir d'un tissu à carreaux bleu et blanc appelé « Grubentuch » (traduit littéralement par « tissu de mine ») avec la typique bordure rouge.

Aujourd'hui, ce tissu est utilisé pour faire des torchons, mais à l'origine, il était utilisé par les mineurs pour se sécher, parce que la poussière de charbon était moins visible sur ce tissu. Aujourd'hui, il est encore fabriqué par les usines de tissage de la région de Münster pour les acheteurs de la vallée de la Ruhr et au-delà. Marqué d'une étiquette rouge, sa texture raconte l'histoire d'une région qui était autrefois le cœur industriel du continent : les mines de charbon de la vallée de la Ruhr. Quand nos parents étaient enfants, cette industrie minière couvrait toute la région d'une fine couche de poussière de charbon qui noircissait le contour des yeux des mineurs et qui leur donnait un regard brillant d'une douceur déchirante comme s'ils portaient de l'eye-liner.

L'histoire régionale ancrée dans ce tissu est mêlée à un costume importé du Japon il n'y a qu'une vingtaine d'années en Europe.

Regina Möller crée des vêtements qui racontent une histoire, des textiles qui sont en attente de textes à déchiffrer. " (Barbara Vinken, "Singularity", in : Regina Möller *embodiment - dress plot*, catalogue d'exposition, Sécession, Vienne, 2004)

Cristof Yvoré

sans titre, 11 huiles sur toile de 2006 à 2011

Cristof Yvoré semble travailler assez peu, mais ces travaux, exposés de rares fois, sont posés, réfléchis et calculés. La touche est sûre, la réflexion, à chaque tableau, est profonde. C'est un travail lent et silencieux. Cette réflexion ne se porte jamais sur les grandes questions de notre monde, mais sur ses détails, infimes pour le plus grand nombre, mais si important pour qui sait qu'un ensemble est une infinité de détails. Cristof Yvoré expose l'insignifiant : un angle de mur, une boîte en fer, un bouquet de fleurs ou des pipes en terre cuite. Ces morceaux de réel révèlent un monde plus vaste, plus grand que ne saurait contenir aucune peinture.

Il y a une démarche typiquement épicurienne chez lui : le détail qui dénonce le tout, une capacité à observer le petit comme poétique du monde. Ainsi agrandi par un pathos pictural charmeur, c'est moins la condition d'une boîte de fer qui est dévoilée que notre propre statut, humain ancré dans une réalité coordonnée par le temps. Ces objets montrés par la peinture restent indifférenciés, inqualifiables : une boîte sans marque, des fleurs énigmatiques sans appartenance botanique. Sa peinture

ne montre rien, ne parle de rien mais crée une succession de sentiments, d'affects, révélant la condition du spectateur. L'angle de mur « Yvorien » ne peut que renvoyer au petit pan de mur jaune proustien : même silence, même profondeur.

Le plus souvent sur de grands formats, la couche est grasse et épaisse, granuleuse aussi. Elle semble se dresser sur la toile par couches successives où chaque étape s'opère par couleurs différentes et inconciliables : par exemple, une couche ocre cache une couche de vert Véronèse qui tente malgré tout de s'exprimer par transparence. Le tout rend une profondeur troublante donnant aux objets dépeints une présence et une instabilité inédite.

Franz Erhard Walther

Nature Morte, 1958

Handlungsraum, 1963-1971

L'origine du travail de Franz Erhard Walther tient autant à sa formation de peintre marquée par les préoccupations de l'art informel des années cinquante qu'à une profonde remise en cause du statut et de la finalité de l'œuvre d'art. Le questionnement de la forme, sa genèse ou sa presque disparition, l'occupe alors parallèlement à des attitudes qui privilégient le processus d'élaboration plutôt que son aboutissement.

Nature morte ainsi formulée et peinte à la gouache ne présente pas de motifs figuratifs, comme il est d'usage dans ce genre pictural, mais simplement le terme qui occupe tout l'espace de composition. L'œuvre agit comme fragment de la langue. Franz Erhard Walther pratique le dessin depuis toujours, privilégiant le processus d'élaboration plutôt que son aboutissement. *Nature morte* fait partie d'une série de dessins qui sont l'équivalent d'un journal. Leur rôle n'est ni documentaire, ni explicatif : ils permettent de formuler des idées, des concepts et des expériences.

Handlungsraum (Action Espace), ensemble composé d'une veste, d'un pantalon, de deux cannes et d'une sorte de paravent, est élaboré en plusieurs étapes. En premier lieu, le vêtement, pensé comme une enveloppe qui transforme le corps en sculpture ; puis à partir de 1971, l'adjonction de l'espace d'angle, envisagé comme une portion d'architecture, un site particulier et les cannes, outils d'une possible action. Ces différents objets constituent les termes d'une proposition, plus précisément d'une situation sculpturale, dont le corps physique ou mental est l'opérateur dans le temps et l'espace. La période d'élaboration d'Action espace, particulièrement longue, renvoie à l'importance accordée à l'histoire, la mémoire, le langage et le dessin.

Jakob Lena Knebl / Markus Hausleitner / Heimo Zobernig

Alte Sachen, 2010

L'œuvre de Heimo Zobernig est impensable en dehors du constat que l'abstraction est parvenue à un moment critique de son histoire. Dans chacune de ses interventions se joue donc la question de la survie de son vocabulaire, de sa valeur en tant que langage représentatif d'une position esthétique, de son autonomie, de sa résistance à l'instrumentalisation, de son efficacité en tant que forme adaptée à une certaine situation historique. Ces questions expliquent la diversité de l'œuvre de H. Zobernig – comme s'il s'agissait, dans les contextes les plus variés, de mettre à l'épreuve les formes issues du modernisme abstrait.

L'œuvre intitulée « Alte Sachen » a été réalisée en collaboration avec le designer de mode viennois Markus Hausleitner (du groupe *House of the very island's royal club division middlesex but the question is where are you, now ?*), l'artiste Jakob Lena Knebl, à partir de « vieux costumes » (« Alte Sachen » signifiant « vieilles choses ») de Heimo Zobernig. Cette installation (qui a été présentée sous la forme d'un spectacle, un défilé de mode mis en scène dans la galerie Christian Nagel à Berlin en 2010) est liée aux questions de genre et plus précisément de transgenre.

visuels

Condition de reproduction des œuvres dans les organes de presse écrite à l'occasion de cette exposition : mentionner obligatoirement les légendes ci-dessous, avec le copyright, en regard des œuvres reproduites.
Visuels libres de droit.



1



2



3



4



5



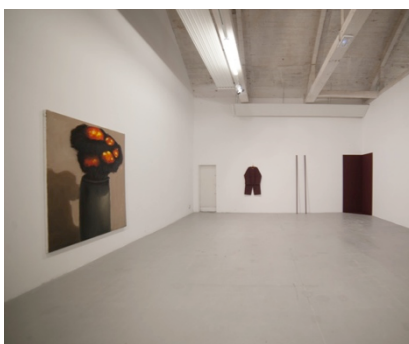
6



7



8



9



10

1-3 : Regina Möller, *Embodiment - Still Life*, 2002; 4-5 : Heimo Zobernig, Jakob Lena Knebl & Markus Hausleitner, *Sans titre*, 2010, courtesy Galerie Christian Nagel, Anvers/Berlin/Cologne & Sammlung Grässlin, St Georgen ; 6-7 : Regina Möller, *Embodiment - Wendemantel*, 2004, collection du Frac des Pays de la Loire ; 8 : Cristof Yvoré, *Sans titre*, courtesy Zeno X Gallery, Anvers ; 9 : Cristof Yvoré, *Sans titre*, 2011, courtesy Zeno X Gallery, Anvers - Franz Erhard Walther, *Handlungsraum*, 1963-1971, collection Frac Bretagne ; 10 : Franz Erhard Walther, *Nature morte*, 1958, collection Frac Bretagne
crédits : vues de l'exposition home/work/dress © centre d'art passerelle, Brest - crédits photographiques : N. Ollier, avril 2012

biographies

Regina Möller



Née en 1962 à Munich, Allemagne
Vit et travaille à New-York, Etats-Unis et Berlin,
Allemagne

Regina Möller est une artiste allemande qui a obtenu sa maîtrise d'Histoire de l'Art, Art et Education et Histoire du Moyen-Age à la Faculté de Philosophie à l'Université Ludwig Maximillans à Munich.

Ses projets interdisciplinaires ont été montrés à travers le monde entier.

En 1994, elle a fondé et publié le magazine « regina », une réponse aux revues féminines grand public et aux magazines de mode. La même année, elle a créé le label artistique « embodiment », qui l'amène à réaliser des œuvres et des prototypes en édition limitée liés à l'intérieur, à l'environnement, et à l'habillement. Plus récemment, elle a axé son travail sur des recherches plus artistiques ; de 2006 à 2008 elle a été professeur associé dans le programme d'arts visuels au Massachusetts Institute of Technology (MIT) à Cambridge aux Etats-Unis ; depuis 2009, elle enseigne à l'Académie des Beaux-Arts de Trondheim en Norvège, au sein de la Faculté d'Architecture et des Beaux Arts à l'Université Norvégienne de Science et Technologie (NTNU) à Trondheim.

« Regina Möller fait partie de cette génération allemande marquée par la chute du mur de Berlin. Son travail traduit la hantise de toute confiscation de liberté. Avec l'édition du magazine "Regina" (en parallèle à la presse féminine), l'artiste oscillait entre la construction fictive d'une identité et sa véritable identité, entre schémas imposés et expressions spécifiques. (...) »

Outre les notions d'identité et de représentation, le travail de Regina Möller s'intéresse de très près aux modes de fonctionnements et de production dont dispose l'artiste contemporain. Elle déplace en permanence ce qui semble être établi, navigue à travers les stéréotypes et contourne les différentes formes d'enfermement pour casser les catégories et restaurer des espaces de liberté. Cette situation évoque en arrière fond un monde clos sur lui-même, régit par un fantasme, par un discours qui fait loi (et qui a usurpé la fonction de la loi) au lieu de maintenir l'espace ouvert. Finalement à l'encontre du pouvoir, seul ce qui échappe à l'image existe et peut former une communauté, sans préjugés, ni condition d'appartenance. »

Céline Mélissent

Cristof Yvoré



Né en 1967 à Tours, France
Vit et travaille à Marseille, France

Cristof Yvoré est peintre. Diplômé des Beaux- Arts de Toulouse, il est représenté par Zeno X Gallery à Anvers qui diffuse son travail internationalement depuis 1994 et qui a accueilli sa dernière exposition personnelle en 2011. Ses peintures ont été exposées à la Michael Kohn Gallery de Los Angeles en 2009 et à la galerie Susanne Albrecht de Berlin en 2010. Les Éditions P publient Pots, dans la collection « Sec au Toucher », puis un poster en 2011 pour l'exposition Miranda qu'elles abritent à l'occasion du Printemps de l'art contemporain à Marseille. En 2011, Le Monde diplomatique diffusait son œuvre dans son édition allemande.

Cristof Yvoré travaille à partir d'images reconnaissables réduites à l'expression la plus simple de leurs formes : une tache de lumière sur la paroi d'une chambre, les plis d'un rideau, une table avec un vase dessus, vide ou rempli de fleurs de toutes les formes et couleurs. Ces paisibles natures mortes, que peint systématiquement Cristof Yvoré depuis des années, et pour lesquelles il refuse de fournir tout arrière-plan théorique, paraissent isolés de toute influence contemporaine. La vétusté de ces sujets donne aux images un aspect superficiel qui est précisément le point de départ du travail pictural de cet artiste.

Franz Erhard Walther



Né en 1939 à Fulda, Allemagne
Vit et travaille à Fulda, Allemagne

Après avoir suivi une formation en Arts Appliqués puis à l'École des Beaux-Arts d'Offenbach, Franz Erhard Walther s'inscrit à la Kunstakademie de Düsseldorf en 1962, dans le cours de l'artiste Karl Otto Götz. Il conçoit alors la forme à partir de l'action, celle de l'artiste lui-même ou celle du spectateur. Selon lui, il s'agit aussi d'une question de définition de l'art envisagé comme l'« expérience d'une modalité-limite de production et d'existence de l'œuvre (1) ». C'est pourquoi, il choisit de nommer dès 1962 ses sculptures des « objets » pour signifier à la fois leur spécificité en tant qu'œuvres mais aussi leur caractère instrumental. Les objets sont de formes géométriques simples, fabriqués en tissu (gilets, tapis, bandes...). Ce matériau permet de rendre visible le principe de construction, le passage du plan au volume grâce à la couture. Poussant au plus loin les principes de l'Art informel, la démarche artistique de Franz Erhard Walther cherche, dit-il, « le retour au point de départ, où rien n'a de forme et où tout commence à peine à se former (2) ». En invitant le public à matérialiser l'œuvre, l'artiste souhaite l'impliquer, le responsabiliser dans la création, lui demander un engagement à la fois physique et mental.



Heimo Zobernig

Né en 1958 à Mauthen, Autriche

Vit et travaille à Vienne, Autriche

Heimo Zobernig est une figure majeure de la scène artistique autrichienne.

Après avoir suivi des études de scénographie à Vienne, Heimo Zobernig se tourne vers l'abstraction au début des années 1980. Ses premières peintures déclinent différents tropes de l'abstraction, du geste lyrique jusqu'au motif géométrique sériel. Ses premières sculptures conçues avec des matériaux pauvres - carton, contreplaqué - reprennent le vocabulaire du Minimalisme. Le choix de matériaux sans qualité, comme la tentative d'épuisement du motif pictural à travers sa répétition, inscrivent son travail dans une perspective de critique et de renouvellement. Associé à la New Wave viennoise, l'artiste s'intéresse très tôt à la performance et à la vidéo. Le plus souvent elles détournent sur un mode minimal et low-tech, une iconographie inspirée de l'esthétique télévisuelle.

Jakob Lena Knebl

Née en 1970 à Baden, Autriche

Vit et travaille à Vienne, Autriche

Jakob Lena Knebl porte un regard critique humoriste sur les normes, les stéréotypes et de leurs variantes. En déconstruisant (et parodiant) la photographie, la performance et la mode, Jakob Lena Knebl renvoie leur propre personnalité à la recherche de nouvelles formes d'identité et de représentation.

House of the very island's royal club division middlesex but the question is where are you, now ? est une coopération entre quatre designers indépendants (Jakob Lena Knebl, Karin Krapfenbauer, Markus Hausleitner, Martin Sulzbacher), enracinés dans un réseau d'artistes, de musiciens et de réalisateurs underground à Vienne. Leur notion des vêtements est donc sujette à des influences diverses et variées et elle est au cœur de leur travail, qui repose surtout sur le bricolage, la déconstruction et la reconstruction de codes vestimentaires donnés. Ayant chacun une approche différente, ils partagent pourtant les mêmes idées de base et les mêmes convictions, comme un intérêt pour la durabilité écologique, les discours sociopolitiques qui les entourent et le besoin profond de se débarrasser des stéréotypes créés par ces discours. La construction culturelle de la réalité et de l'identité, en particulier la question du sexe auquel on appartient et son interprétation, est essentielle à toutes leurs approches, tendant vers une affirmation de soi par ses atours. Créés à travers le prisme de distorsions ironiques et de décalages citationnels, leurs vêtements ont pour but d'aller aux hommes comme aux femmes et de donner lieu à une expression individuelle.

les rendez-vous autour de l'exposition

vendredi 30 mars, 18h30-21h
vernissage de l'exposition *home/work/dress*
entrée libre

samedi 31 mars, 15h
parcours urbain / rdv au centre d'art passerelle
3€/ gratuit pour les adhérents

mercredi 04 avril, 14h30
visite préparatoire à la venue d'un groupe des expositions
(ces visites s'adressent aux enseignants, animateurs ou responsables de groupes constitués)
gratuit

samedi 07 avril, 15h
visite guidée des expositions
4€ / gratuit pour les adhérents

mardi 10 avril, 18h30
rencontre spéciale / regards croisés avec l'artothèque du musée des beaux-arts de Brest
rdv à l'artothèque du musée des beaux-arts de Brest
gratuit

du mardi 17 au vendredi 20 avril, 14h-17h
les petites fabriques : atelier de création pour les enfants (6-11 ans)
70€ les 4 jours / 60 € pour les adhérents

samedi 21 avril, 15h
visite guidée des expositions
4€ / gratuit pour les adhérents

mardi 24 avril, 18h30
rencontre spéciale exceptionnelle / parole d'artiste avec Suzanne Hetzel
à l'occasion de l'ouverture de l'exposition *dress/stories*
entrée libre

samedi 28 avril, 16h (*attention, changement horaire été*)
parcours urbain / rdv au centre d'art passerelle
3€/ gratuit pour les adhérents

samedi 05 mai, 15h
visite guidée des expositions
4€ / gratuit pour les adhérents

du jeudi 10 au samedi 26 mai
exposition des travaux des élèves réalisés dans le cadre des Aides aux projets d'école de la Ville de Brest

samedi 19 mai, 15h
visite guidée des expositions
4€ / gratuit pour les adhérents

mercredi 23 mai, 14h30
visite préparatoire à la venue d'un groupe des expositions
(ces visites s'adressent aux enseignants, animateurs ou responsables de groupes constitués)
gratuit

samedi 26 mai, 16h
parcours urbain / rdv au centre d'art passerelle
3€/ gratuit pour les adhérents

mardi 29 mai, 18h30

rencontre spéciale exceptionnelle / projection du film « la copiste de Pont-Aven »
en présence de Valerie Bäuerlein et Martin Neef, réalisateurs du film
2€ / gratuit pour les adhérents

samedi 02 juin, 15h

visite guidée des expositions
4€ / gratuit pour les adhérents

En s'appuyant sur les expositions en cours du centre d'art passerelle, le service des publics programme des activités pédagogiques adaptées à chaque public visant une approche sensible des œuvres et des problématiques de l'art actuel.

Des rendez-vous réguliers sont proposés aux publics adultes – visites guidées, rencontres "spéciales", parcours urbains – pour faciliter l'accès aux œuvres et mieux appréhender les démarches artistiques contemporaines.

Différentes actions autour des expositions sont proposées aux jeunes publics, scolaires ou individuels, basées sur la découverte des techniques artistiques, sur l'apprentissage du regard et le développement du sens critique (analyse, interprétation, expression).

individuels

les visites guidées des expositions sont réalisées tout au long de l'année par les médiateurs de passerelle. Bien au delà d'un simple commentaire sur les œuvres exposées, ces rendez-vous permettent d'engager un échange et une réflexion sur les grands courants de l'art actuel et sur toutes les préoccupations qui agitent le monde contemporain.

tarif : 4€ / gratuit pour les adhérents

les rencontres spéciales, le second mardi de chaque mois, permettent au travers d'une visite une approche plus spécifique de l'exposition en cours et des thématiques abordées : une visite, une conférence, une parole d'artiste ou des regards croisés entre deux structures culturelles brestoises.

tarif : 2€ / gratuit pour les adhérents

les parcours urbains : Sous la forme décontractée d'une marche à travers le centre-ville de Brest, la médiatrice du centre d'art passerelle, vous propose de parcourir la cité du Ponant d'un point de vue expérimental et esthétique et en relation étroite avec les expositions programmées. Rendez-vous au centre d'art passerelle.

tarif : 3€ / gratuit pour les adhérents

scolaires

les visites préparatoires, à l'attention des enseignants, professeurs ou animateurs (associations, centres de loisirs...) sont proposés afin de préparer au préalable la venue d'un groupe et sa visite de l'exposition. Un fichier d'accompagnement est remis lors de ce rendez-vous. Il permet de donner des informations supplémentaires sur le travail des artistes et donne des pistes pour un travail plastique à mener suite à la visite de l'exposition. Ce document est également consultable à l'accueil.

les visites libres (soit non accompagnées) sont également proposées aux établissements et structures adhérentes.

les visites - ateliers proposent quant à eux de prolonger la visite d'une exposition en s'appropriant ses modes et ses processus artistiques. Un travail plastique expérimental y est développé autour des expositions.

péri-scolaires

les visites pour les enfants (6-12 ans)

En 45 minutes, sur chacune des expositions de la programmation 2008-2009, nous proposons aux enfants de découvrir les spécificités d'un centre d'art contemporain et de ses thématiques. Privilégier un regard attentif sur les oeuvres, explorer leurs caractéristiques plastiques et susciter un dialogue, une réflexion propre à chacun constituent les axes de ces visites.

tarif : 1,5€ / gratuit pour les adhérents

les ateliers arts plastiques du mercredi (6 -11 ans)

Chaque mercredi de 14h à 16h ont lieu des ateliers arts plastiques pour les enfants de 6 à 11 ans. Ces ateliers permettent au travers du centre d'art contemporain de découvrir les différentes phases d'un montage d'exposition, de rencontrer des artistes et de développer une pratique artistique personnelle tout en s'initiant aux techniques actuelles (peinture, image, sculpture, dessin, collage, moulage...).

Ces ateliers sont conçus en fonction des expositions présentées à passerelle à partir des expériences nouvelles, visuelles, tactiles et sonores que vivront les enfants. Possibilités d'inscription en cours d'année.

tarif : 160€ l'année / tarif dégressif pour les enfants d'une même famille

+ 10€ d'adhésion à l'association passerelle (valable 1 an)

les petites fabriques / atelier de création (6-11 ans)

Pendant les vacances scolaires (à l'exception des vacances de Noël), le centre d'art passerelle propose des ateliers de création (stages d'arts plastiques) sur 4 jours. Ces derniers leur permettront d'approcher les pratiques fondamentales liées aux démarches d'aujourd'hui : le dessin - le tracé, la peinture - l'image, le volume - l'espace. A travers une approche originale, la manipulation de matériaux, la recherche de mots, la production d'idées, les enfants sont invités à expérimenter et à personnaliser leurs gestes.

tarif : 70€ les 4 jours

+ 10€ d'adhésion à l'association passerelle (valable 1 an)

workshop / atelier de découvertes (6-11 ans)

Le centre d'art passerelle propose aux enfants des ateliers de création artistique sous la forme de workshop répartis sur 1, 2 ou 3 séances à compter d'1 samedi par mois, autour des thématiques abordées dans les expositions en cours.

tarif : 8€ / 7€ pour les adhérents

Des ateliers individuels peuvent être organisés pour les structures. Se renseigner auprès des personnes chargées des publics.

contact médiation

Marie Bazire : chargée des publics

tél. +33(0) 2 98 43 34 95 / mediation2@cac-passerelle.com

un vent de révolution

Sharon Kivland

du 18 mai au 18 août 2012

Au croisement de ses recherches philosophiques, psychanalytiques, littéraires, et de son intérêt pour l'histoire de l'art, Sharon Kivland élabore une œuvre qui explore la mémoire, la condition des femmes ou encore la notion de propriété. Son langage plastique, anachronique et raffiné, recourt, entre autre, à la broderie, la peausserie, la dorure, la naturalisation ou encore à la calligraphie.

dress/stories

Suzanne Hetzel

du 24 avril au 09 juin 2012

Suzanne Hetzel nous invite à découvrir des univers, publics ou privés, des lieux témoignant de divers "inscriptions" du temps passé et présent. L'artiste exploite l'idée d'une mise en relation entre l'espace intérieur et l'existence humaine qui s'y imprime.

the view from a volcano : the kitchen's soho years 1971 - 1985 (revisité)

Vito Acconci, Laurie Anderson, Karole Armitage, Robert Ashley, Charles Atlas, Eric Bogosian, Trisha Brown, Rhys Chatham, Lucinda Childs, Tony Conrad, Simone Forti, Philip Glass, Joan Jonas, Bill T. Jones, Arto Lindsay, Robert Longo, Christian Marclay, John Miller, Meredith Monk, Matt Mullican, Tony Oursler, Charlemagne Palestine, Arthur Russell, Carolee Schneeman, Cindy Sherman, Elizabeth Streb, Talking Heads, Woody and Steina Vasulka, Lawrence Weiner, ...

du 29 février au 28 avril 2012

en partenariat avec le Quartz, Brest

dans le cadre de DañsFabrik, Festival de Brest

The Kitchen présente une exposition qui rend compte de son histoire initiale entre un travail expérimental basé sur la performance et une nouvelle approche passionnante des arts visuels. L'exposition offre une perspective unique du dynamisme, de l'interconnection de la scène artistique new-yorkaise des années 70 et du début des années 80, ainsi que des caractéristiques des émissions vidéos et autres œuvres qui associent le son à la vidéo et des documents imprimés liés aux programmations institutionnelles de ces quinze années à Soho (1971-85).

dress/architectures prêt-à-porter

Sylvie Ungauer

du 10 février au 05 mai 2012

Sylvie Ungauer travaille depuis quelques années sur la question de l'abri, l'habitat et dans ce cadre, elle fabrique des objets/sculptures à partir de formes de chapeaux (portables ou pas). Une dizaine de formes de coiffes ont été choisies parmi une sélection d'abris normalisés allemands de la Seconde Guerre Mondiale issues de la base de données Todt. Le feutre brut, de couleur grise, est un matériau isolant, souple et rigide à la fois.

sculpture/dress

Eva Taulois

de février à août 2012

La frontière entre l'objet d'art et l'objet de design a toujours été au centre de sa problématique. Cette notion est fondamentale dans ses productions et s'appuie sur une hybridation du vocabulaire artistique avec celui du design. Le vêtement en mouvement est mis en scène comme autant de sculptures éphémères, ni figées dans le temps ni figées dans l'espace. Un répertoire de formes variées encrées dans la réalité contemporaine qui revisitent notre rapport au quotidien.

à voir en Bretagne

au musée des beaux-arts de Brest

l'art japonais dans la collection du musée des beaux-arts de Brest
du 10 mars au 15 juin 2012

au Quartier à Quimper

armer les toboggans
Robert Breer, Pierre Labat, Camila Oliveira Fairclough
du 14 avril au 10 juin 2012

à la galerie du Douven à Trédrez-Locquémeau

Replay
du 11 février au 03 juin 2012



Chaque année, le centre d'art passerelle présente une dizaine d'expositions collectives ou monographiques d'artistes internationaux. Ces expositions sont créées/mises en place suivant les spécificités techniques et architecturales du lieu. Elles répondent à des thématiques annuelles, à des questions esthétiques et sociales récurrentes, présentes dans l'art. Les 4000 m² qu'offre le lieu et la diversité des espaces d'exposition permettent de programmer différents événements simultanément, proposant ainsi différentes façons de regarder l'art actuel.

L'objectif est de faire comprendre aux personnes/spectateurs qui viennent visiter les différentes expositions, l'importance sociale de l'art contemporain. Continuellement, des idées novatrices sont recherchées pour désacraliser les arts visuels et permettre une meilleure relation avec le spectateur. En répondant à des questions actuelles et en abordant les diverses visions du monde de l'art contemporain, le centre d'art passerelle tente à rendre compte des interrogations les plus pertinentes. En restant au contact de la scène artistique internationale, les nouvelles impulsions/tendances de l'art d'aujourd'hui sont données à voir. Afin que les visiteurs puissent mieux appréhender les démarches artistiques actuelles, différents événements, rencontres sur les thématiques abordées dans nos expositions mais aussi sur l'art contemporain en général sont proposés : visites guidées, projections de films, colloques....

Les approches transdisciplinaires sont aujourd'hui immanentes à la plupart des positions et pratiques artistiques contemporaines. Ces approches se reflètent dans la programmation et dans l'organisation du centre d'art. L'exigence d'un travail transdisciplinaire ne signifie pas la représentation égalitaire de tous les domaines artistiques, mais l'établissement de certaines priorités qui permettent une meilleure identification.

Les arts visuels constituent l'axe principal de la programmation. Toutes formes ou expressions artistiques incluses dans cette programmation doivent être pensées en relation avec les arts visuels présentés.

informations pratiques

contact presse

Emmanuelle Baleyrier : chargée de communication
+33(0)2 98 43 34 95 / presse@cac-passerelle.com

visite presse de l'exposition
vendredi 30 mars 2012 de 14h à 18h

vernissage
vendredi 30 mars 2012 à 18h30

centre d'art passerelle

41, rue Charles Berthelot / F- 29200 Brest
tél. +33 (0)2 98 43 34 95
fax. +33 (0)2 98 43 29 67
contact@cac-passerelle.com
www.cac-passerelle.com

heures d'ouvertures

ouvert le mardi de 14h à 20h / du mercredi au samedi de 14h à 18h30 / fermé dimanche, lundi et jours fériés

tarifs

plein tarif : 3 € / entrée libre le premier mardi du mois
entrée libre pour les adhérents, les scolaires, les étudiants de - 26 ans et les demandeurs d'emploi (sur justificatif)

médiation

renseignements et réservation des ateliers et visites guidées :
tél. +33(0)2 98 43 34 95

adhésion

particulier : 20 €
famille : 30 €
enfant, demandeur d'emploi (sur justificatif), étudiant (-26 ans) : 10 €
école, association, centre de loisirs, autre structure : 40 €
comité d'entreprise : 100 €

l'équipe de passerelle

Morwena Novion
Ulrike Kremer

présidente
directrice

Emmanuelle Baleyrier
Marie Bazire
Laëtitia Bouteloup-Morvan
Jean-Christophe Deprez
Séverine Giordani
Jean-Christophe Primel
Franck Saliou
Sebastian Stein

chargée de communication
chargée des publics
secrétaire comptable
chargé d'accueil
assistante des expositions et médiatrice jeunes publics
régisseur
agent de surveillance
assistant d'éditions

Le centre d'art passerelle bénéficie du soutien de la ville de Brest, de Brest métropole océane, du Conseil Général du Finistère, du Conseil Régional de Bretagne et du Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Bretagne).
Notre association bénéficie de l'aide de la Région Bretagne dans le cadre du dispositif Emplois Associatifs d'Intérêt Régional.

Le centre d'art passerelle est membre des associations
ACB - Art Contemporain en Bretagne
d.c.a. - association française de développement des centres d'arts
IKT - international association of curators of contemporary art